



# S.M. 3 OFFICES

MARIANISTI – AMMINISTRAZIONE GENERAL – Via Latina, 22 – 00179 Roma – Italia

N° 154

Janvier 2021

*A tous les religieux de la Société de Marie et  
à tous les responsables des œuvres de la Société de Marie*



## LE PACTE EDUCATIF GLOBAL

*Une opportunité pour rénover l'instrument privilégié de notre mission*

---

## SOMMAIRE

1. Introduction
2. Le PEG en ses différentes composantes
3. Deux images pour illustrer ce rêve
4. Le PEG illumine et questionne notre réalité marianiste
5. Les « arbres à palabre » marianistes
6. Conclusion

\*\*\*

### 1. INTRODUCTION

L'éducation est un moyen privilégié d'apostolat de la Société de Marie (cf. RV 74). Le 15 Octobre 2020, lorsque le pape François dévoile les grandes lignes du Pacte Educatif Global (PEG) par lequel il ouvre une nouvelle ère au monde de l'éducation, il touche donc un sujet qui nous est très cher.

Ce PEG qui invite à « réinventer l'éducation » n'est pas une idée soudaine du Saint-Père, mais un événement qui se situe dans la droite ligne de ses discours et de ses enseignements depuis son accession au trône de Saint Pierre. Que ce soit dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* ou dans ses deux encycliques *Laudato si'* et *Fratelli Tutti*, tout pointe vers une vision renouvelée de l'éducation en tant qu'instrument de transformation de la société.

Nous traversons actuellement des temps insolites. La pandémie du Covid-19 dont les conséquences font souffrir les systèmes éducatifs du monde entier, en est un aspect. Mais elle n'est qu'une circonstance aggravante de préoccupations que soulève le pape François dans son encyclique *Laudato si'*. C'est toute la question de l'harmonie mise à mal entre les hommes, entre les hommes et la nature, entre les hommes et Dieu qui est au cœur du débat.

Face à ce brouillard, alors que personne ne sait vers quoi nous cheminons, ni de quoi sera fait demain, il y a une certitude : celle du pouvoir transformateur de l'éducation.

---

Même si elle n'apporte pas, toute seule, toute la réponse, elle possède un pouvoir qui peut faire la différence. C'est pourquoi, le pape veut miser sur elle pour assurer un avenir alternatif à notre humanité

Dans ces circonstances, et même si nous pensons, à juste titre, que notre pédagogie est bonne, nous devons voir dans ce PEG une opportunité pour essayer d'aller plus loin. Dans les pages qui suivent, nous essayerons donc d'aborder les appels en faveur de ce pacte, en partant de notre réalité marianiste. Des questions sans réponses pourront, sans doute, émerger. Mais nous les laisserons volontairement ouvertes. Ce sera à chaque niveau de responsabilité personnelle ou collective d'envisager des réponses comme elles lui sembleront opportunes

## **2. LE PEG EN SES DIFFERENTES COMPOSANTES**

Le Pacte Educatif Global, préconisé depuis longtemps, et dévoilé le 15 Octobre 2020, par le pape François, comporte en lui-même l'objectif qu'il poursuit, les engagements qu'il implique et les lignes d'action qu'il faut suivre. Essayons de cerner ces différentes composantes.

### **a) Les antécédents du PEG**

L'idée du PEG n'est ni nouvelle, ni soudaine, disions-nous plus haut. Dans *Evangelii Gaudium*, par exemple, François invitait déjà toute l'Église à se mettre « en sortie » missionnaire et à être une communauté qui sait prendre des initiatives qui ont des incidences sur tous les processus de la vie personnelle et sociale. Cette invitation s'appuie sur l'éducation et la formation en tant qu'activités prioritaires qui aident à devenir acteurs directs et constructeurs du bien commun et de la paix. Avec l'encyclique *Laudato si'*, le pape François relance cette idée en rappelant que « l'éducation sera inefficace, et ses efforts vains, si elle n'essaie pas aussi de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature » (n° 215). Pour qui accepte cette conviction, le besoin devient évident qu'il est nécessaire de partir d'un concept d'éducation capable de faire la différence dans le développement des nouvelles générations.

## **b) L'objectif visé**

Dans son message du 12 septembre 2019 qui annonce l'événement, le saint-Père parle de « reconstruire le pacte éducatif mondial » et il affirme qu'« il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle »<sup>1</sup>.

Comme on le voit, il ne s'agit ni d'une action éducative à accomplir ni d'un programme à élaborer, mais d'un « pacte » et d'une « alliance » à nouer. Et qui parle de « pacte », pense à l'engagement de différentes personnes pour une cause commune. Et c'est sur cette base-là que le pape nous demande de rechercher des partenaires pour notre travail éducatif. La diversité est donc souhaitée, parce qu'elle est perçue comme une chance. L'indispensabilité de chaque apport pour s'attaquer à l'urgence éducative doit être reconnue. Être attentifs, ensemble, à la formation des nouvelles générations, à leur capacité de s'orienter dans la vie et de discerner le bien du mal, être attentifs à leur santé non seulement physique, mais aussi morale, voilà comment nous pouvons contribuer à ce projet.

C'est un pacte qui doit impliquer tout le monde : les jeunes et leurs familles, certainement, mais aussi les représentants des religions, des organismes internationaux et des différentes institutions humanitaires, les représentants du monde académique, économique, politique et culturel. L'engagement de construire le « village l'éducation » doit être partagé, dans la diversité.

## **c) Les engagements du PEG**

La nouvelle alliance éducative doit se tisser autour d'un ensemble de sept engagements transversaux<sup>2</sup>, à savoir : 1. la mise au centre de la dignité de la personne, 2. l'écoute des enfants et des jeunes, 3. la généralisation de l'instruction des filles, 4. La reconnaissance de l'importance de la famille, 5. l'éducation à l'accueil ouvert aux plus vulnérables et aux plus marginalisés, 6. la recherche d'autres manières de comprendre l'économie, la politique, la croissance et le progrès, 7. et la sauvegarde de notre maison commune. Voilà comment se balise la route vers le pacte. Tout est concentré sur la personne humaine !

---

<sup>1</sup> Voir le site web du Vatican [[www.vatican.va](http://www.vatican.va)] ou notre site web [[www.marianist.org](http://www.marianist.org)]

<sup>2</sup> Discours du Pape, lançant le PEG, le 5 Octobre 2020 : cf. [www.vatican.va](http://www.vatican.va) ou [www.marianist.org](http://www.marianist.org)

#### **d) Trois lignes d'action**

Depuis le lancement de ce PEG, nous avons eu l'opportunité de participer, parfois avec d'autres marianistes, à des séminaires, forums et ateliers qui essaient de cerner la meilleure façon de concrétiser ce pacte. Trois lignes d'action se dessinent, résumées par trois verbes : cibler, accueillir et impliquer.

- 1) *Cibler* implique de savoir se concentrer sur ce qui est important. Et ce qui est vraiment important, c'est la « personne humaine » : sa valeur, sa dignité, sa spécificité, sa beauté, son unicité et, en même temps, sa capacité à se mettre en relation avec les autres et avec la réalité qui l'entoure. C'est un objectif à ne jamais perdre de vue.
- 2) Pour y parvenir, *l'accueil* est nécessaire. Un accueil où l'on sait écouter chacun des enfants et des jeunes qui sont les bénéficiaires de nos services. Mais les jeunes eux-mêmes et les principaux agents de l'éducation, à tous les niveaux, doivent aussi accepter d'écouter d'autres sons de « musique » pour ne pas céder au repli sur soi et pour s'ouvrir au cri qui jaillit de chaque être humain.
- 3) La dernière ligne d'action est décisive : *l'implication*. L'écoute ne peut pas être comprise comme une écoute passive ou un forcing. Elle doit se faire dans des espaces et plates-formes qui permettent à chacun d'apporter sa contribution et de s'engager activement à partir de sa propre spécificité et de sa responsabilité.

### **3. DEUX IMAGES POUR ILLUSTRER CE REVE**

Pour illustrer son rêve de voir le monde s'humaniser grâce à l'éducation, le pape choisit l'image du « village de l'éducation », qu'il tire du proverbe africain qui dit que « pour éduquer un enfant, il faut tout un village <sup>3</sup> ». Nous sommes particulièrement sensibles à cette image à laquelle nous voulons ajouter de la couleur, en parlant de « l'arbre à palabre » qui est le lieu de ces villages traditionnels africains, où se réalise la recherche du consensus sur le bien commun.

---

<sup>3</sup> Discours du pape, annonçant le PEG, le 12 septembre 2019, cf. : [www.vatican.va](http://www.vatican.va) ou [www.marianist.org](http://www.marianist.org)

**a) Le « village de l'éducation »**

Pour que l'éducation puisse être créatrice de paix et porteuse de fraternité entre tous, le pape appelle donc à « constituer le village de l'éducation ». En d'autres circonstances, il explique ce qu'est ce village éducatif en employant la méthode pédagogique qui associe la tête, les mains et le cœur, c'est-à-dire toutes nos différentes dimensions, reliées les unes aux autres, au bénéfice de la même personne. Cette image de « village de l'éducation » renvoie à une autre image complémentaire, très importante, de ces villages traditionnels : celle de « l'arbre à palabre ». De l'Afrique au Brésil, en passant par d'autres contrées du monde, plusieurs sociétés traditionnelles ont eu recours à cette institution pour démêler des questions d'intérêt commun. C'est un outil de discernement qui pourra, dans une certaine mesure, nous inspirer dans la constitution et le fonctionnement de notre « village de l'éducation ».

**b) « L'arbre à palabre »**

« L'arbre à palabre » est un lieu de rassemblement, à l'ombre d'un arbre, où les villageois des sociétés traditionnelles africaines se réunissent pour aborder toutes les questions liées à leur vie sociale. Les enfants y viennent pour jouer ou écouter un ancien leur conter des histoires, destinées à véhiculer des valeurs. Tout problème, conflit ou besoin crucial du village étant une situation qui perturbe leur harmonie, la restauration de celle-ci devient l'affaire de tous. Une fois l'alerte donnée, les villageois - hommes, femmes ou enfants - sans y être spécialement invités viennent participer, assis en cercle, tous à la même hauteur des yeux, signe qu'ils sont égaux entre eux. Durant le discernement, le flux des pensées n'est pas linéaire. Les participants essayent simplement d'encercler, pour ainsi dire, la « meilleure solution ». Personne ne peut contredire un autre ou l'accuser de mentir, mais la parole de l'autre peut être complétée. Les interventions sont libres et les participants parlent jusqu'à ce qu'un consensus se dégage, un consensus auquel chacun sait alors qu'il est lié.

Notre « village de l'éducation » pour se construire, n'a-t-il pas besoin aussi d'une plateforme de concertation semblable, qui respecte et tient compte des contributions de tous ?

---

#### **4. LE PEG ILLUMINE ET QUESTIONNE NOTRE REALITE MARIANISTE**

Les préoccupations du PEG nous touchent en tant que congrégation engagée dans l'éducation. En deux siècles de cet engagement, la Société de Marie a déjà fait un parcours et elle possède une certaine tradition qui prend en compte plusieurs des engagements de ce pacte. Mais nous devons reconnaître qu'il y a certaines « bonnes pratiques » du passé qui ne le sont plus aujourd'hui et qu'une certaine révision peut s'imposer. Quelques exemples simples suffiront pour illustrer combien la Société de Marie, tout en étant sur le bon chemin, doit quand même aller plus loin sur certaines choses et, peut-être, à agir différemment sur d'autres.

##### **a) Travail avec la Famille Marianiste et élargissement de nos alliances**

Le besoin d'être « en mission avec la famille marianiste » s'est imposé aux capitulants du Chapitre général de 2018 comme l'appel central que Dieu nous adresse aujourd'hui. Le Chapitre affirmait littéralement que « l'avenir de la vie religieuse marianiste sera en famille ou ne sera pas » (n°3). Un tel appel se trouve aujourd'hui confirmé par le PEG qui invite à nouer de vastes alliances au service de l'éducation. Ce faisant, il nous pousse même à aller plus loin que la famille marianiste, pour toucher une diversité d'autres intervenants, avec une approche variée, une mise en commun d'outils, de pensées, de découvertes. C'est donc l'occasion de développer plus consciemment, selon nos propres convictions, ce que nous entrevoyions déjà.

Et ce serait aussi le lieu, ici, de nous laisser questionner. En tant qu'institutions éducatives marianistes, en tant qu'Unités de la Société de Marie, et en tant que congrégation, avec qui sommes-nous réellement en partenariat pour mener à bien notre mission éducative ? Avec qui devrions-nous et pouvons-nous nouer ces alliances ouvertes, susceptibles de soutenir notre travail aujourd'hui ? Les jeunes eux-mêmes, certainement, mais aussi leurs familles et tous les éducateurs. Mais au-delà de ce cercle immédiat, où en sommes dans notre partenariat avec les différentes institutions de base, ainsi qu'avec les différentes institutions internationales et avec nos États ?

##### **b) La personne humaine mise au centre de nos engagements éducatifs**

Nous l'avons déjà souligné plus haut : le concept de « pacte » dont il est question fait appel d'abord et avant tout aux personnes. « Mettre la personne au centre » des processus éducatifs, qui est le premier engagement du PEG, est une conviction qui nous est familière, bien gravée qu'elle est dans le vocabulaire marianiste et dans

---

plusieurs de nos documents tels que les *Caractéristiques de l'Education Marianiste*, les *Caractéristiques Principales de l'Administration Marianiste* ou *Assurer l'Identité Marianiste de nos œuvres apostoliques*. « L'éducation à l'accueil ouvert aux plus vulnérables et aux plus marginalisés » et « la sauvegarde de notre maison commune », objets du 5<sup>e</sup> et du 7<sup>e</sup> engagement du PEG, trouvent aussi leur écho dans les préoccupations du Chapitre général de 2018 qui rappelait, de façon spécifique, la priorité que doivent avoir, dans toutes nos œuvres, les questions de « Justice Paix et Intégrité de la Création » et « l'attention aux plus pauvres... » (n° 59c).

Néanmoins, sur le vaste domaine des engagements 2, 3 et 4 centrés sur les enfants et les jeunes en général, sur les fillettes et les jeunes filles en particulier, et sur les familles, il semblerait qu'il y ait, à leur sujet, de quoi nous questionner encore.

- 1) **A propos des jeunes en général.** Notre mission marianiste nous met en contact avec des milliers de jeunes, chaque année. Mais quand on sait qu'une grande partie d'entre eux passe des années avec nous et en repart sans jamais être touchée, d'aucune manière, par notre style éducatif et pastoral, c'est à se demander, avec le synode des évêques sur les jeunes, si nous savons réellement « photographier le besoin des jeunes » pour chercher avec eux un sens aux événements de leur vie. Par ailleurs, et malgré le nombre élevé de contacts que nous avons déjà avec les jeunes, il y a des secteurs de la population de jeunes que nous ne connaissons pas parce que nous ne les rencontrons jamais. A cause de l'orientation de certains de nos projets, certains jeunes demeurent, à priori, écartés et loin de notre portée, soit parce qu'ils sont des « riches » et qu'ils n'entrent pas dans les priorités de ces projets tournés vers les pauvres, soit parce qu'ils sont trop « pauvres » et qu'ils n'ont pas de moyens d'accéder à nos structures trop chères. Comment, en bref, pourrions-nous envisager d'atteindre mieux et plus de jeunes que nous ne le faisons actuellement ?
  
- 2) **A propos des fillettes et des jeunes filles.** Le 3<sup>e</sup> engagement du PEG plaide en faveur de leur pleine participation à l'instruction. N'est-ce pas un besoin à prendre très au sérieux, sous nos « arbres à palabre » ? Bien que ce sujet ne soit pas une préoccupation majeure dans certaines parties du monde, il représente une préoccupation sérieuse sous d'autres cieux où, si l'on n'y prête pas une attention particulière, les jeunes filles peuvent toujours rester au second rang ! Comme marianistes, pouvons-nous vivre tranquillement, en sachant que cela existe ?



- 
- 3) **A propos des familles de nos élèves.** Nous savons bien qu'une des manières fondamentales d'améliorer la qualité de l'éducation, au niveau scolaire, est d'obtenir une plus grande participation des familles et des communautés locales à nos projets éducatifs ». Certaines familles, dans leur rôle de premier éducateur de leurs enfants, auraient besoin d'aide pour comprendre, dans le nouveau contexte mondial, l'importance de ce stade initial de la vie. Dans certaines de nos institutions éducatives, il existe des initiatives qui le prennent en compte en initiant des "écoles de parents". S'agirait-il de quelque chose à soutenir et à généraliser ?

Globalement, nous couvrons donc bien l'ensemble des engagements de ce PEG. Mais ce premier pas sur le chemin commun du « village de l'éducation » doit être suivi par le courage d'investir les meilleures énergies avec créativité et responsabilité et le courage de former des personnes disponibles, religieux et laïcs, pour servir nos communautés éducatives. C'est ainsi que nous pourrions avancer, avec les nouvelles générations, vers l'accomplissement du 6<sup>e</sup> engagement du PEG qui est « la recherche d'autres manières de comprendre l'économie, la politique, la croissance et le progrès ». Les nouvelles générations doivent être au centre du nouveau pacte éducatif à « réinventer », parce que, ce sont eux, les enfants et les jeunes, qui changeront le monde. A nous de savoir faire en sorte que ceux qui sont confiés à nos soins deviennent des « femmes et des hommes meilleurs que nous », dans le service des valeurs de paix et de fraternité universelle, dans le respect de la dignité humaine et de la case commune.

### **c) Révision de notre style pédagogique et missionnaire**

Notre style pédagogique et missionnaire n'est certainement pas inadéquat. Cependant, l'invitation actuelle à réinventer le pacte éducatif global est une opportunité qui ne peut nous laisser indifférents. De façon prophétique, le Chapitre général de 2018 demandait déjà aux « conseils des Unités de réviser leurs projets missionnaires actuels à la lumière des appels... et des besoins du monde d'aujourd'hui pour y apporter avec audace et courage les adaptations nécessaires » (n°54). Si, pour une raison ou une autre, une Unité n'a pas encore commencé ce travail de mise à jour, il faudrait alors qu'elle voit dans l'invitation du Saint-Père un encouragement et une opportunité à se lancer. Si nos espaces éducatifs restent incapables de générer et de montrer de nouveaux horizons, ne serions-nous pas en train de manquer le rendez-vous avec ce moment historique ?

---

A l'occasion du 25e anniversaire de la publication des Caractéristiques de l'Education Marianiste (CEM), en 2021, un travail a déjà commencé dans les différentes Zones pour les mettre à jour. C'est une belle façon de « réinventer » notre style éducatif pour aujourd'hui, et cela est bien en résonance avec l'idée de « réinventer le pacte éducatif ». Durant la période pandémique en cours, la 5e caractéristique (*rendre capable de s'adapter aux changements*), par exemple, a été mise en application de façon exemplaire pour répondre, avec créativité, aux différents défis du moment. Mais une chose est de "réagir" pour répondre à des circonstances qui nous pressent du dehors à agir ; autre chose est d'agir pour se construire l'avenir auquel nous rêvons. Le nouveau pacte, s'il est bien compris, nous demande d'agir dans ce sens, et même d'aller plus loin que l'esprit de cette caractéristique. Nous ne formons pas les personnes pour qu'elles sachent seulement s'adapter au monde ; elles doivent aussi et surtout être capables de le transformer.

Lorsque, face à la pandémie, il a fallu mettre en place une réponse pédagogique rapide, on a dû s'appuyer sur des plates-formes informatisées. Mais cette solution, aussi efficace qu'elle a pu l'être en certains lieux, a contribué à mettre à nu la forte disparité des opportunités éducatives et technologiques et la « catastrophe éducative », comme l'appelle le pape François, qui a privé plus de 250 millions d'enfants en âge de scolarité de l'accès à une éducation à laquelle ils auraient aussi droit. Ceci est une raison de plus pour dire qu'il vaut toujours mieux « agir », en anticipant et en planifiant notre action en fonction de nos buts, plutôt que de devoir « réagir » seulement sous la pression de facteurs extérieurs. Les réponses qui en résultent ne sont jamais les mêmes !

## **5. LES « ARBRES A PALABRE » MARIANISTES**

### **a) « L'arbre à palabre » est une institution qui peut nous inspirer**

Si l'idée d'alliance suppose une diversité de personnes qui collaborent au même objectif, il suppose aussi l'existence d'un cadre structurant qui permet de fédérer les contributions et de poser les bases contractuelles du travail commun que nous avons à faire. L'existence de plateformes qui aident à mutualiser les efforts, les outils, les ressources et les moyens qui rendent effectif notre « village de l'éducation » s'avère donc indispensable. L'image de « l'arbre à palabre » cadre bien avec l'image du « village de l'éducation » et peut inspirer les plateformes qui doivent être trouvées, à tous les niveaux, afin de permettre des concertations équitables et capables de fédérer toutes les bonnes volontés acquises à notre cause.

---

A titre d'exemples, j'en mentionne deux, ci-dessous. Mais dans l'élan du PEG qui nous invite à la créativité, nous devons chercher et découvrir tous les modèles marianistes structurants qui peuvent s'adapter à notre réalité et les personnes avec lesquelles nous sommes appelés à nouer des alliances.

### **b) Les réseaux d'établissements marianistes**

L'existence des « réseaux d'établissements » marianistes est fondamental pour élargir les horizons et apprendre les uns des autres, car même si nous avons tous le même objectif et le même but, nous avons des points de départ différents, des ressources différentes et une diversité d'opportunités pour y parvenir. Nous encourageons donc les différentes Unités de la SM et nos institutions éducatives à continuer à promouvoir ce genre d'alliance partout où cela s'y prête, et à tous les niveaux.

Chaque établissement en tant que tel, avec ses élèves et leurs parents, les éducateurs et les anciens élèves, offre l'opportunité de développer une telle alliance. La Société de Marie dans son ensemble, avec sa centaine d'œuvres éducatives formelles, ses 112'000 élèves et ses 8000 éducateurs, religieux et laïcs, ouvre un second niveau d'alliance. L'Eglise dans les localités où nous sommes et au niveau universel élargi encore cette alliance. Les quartiers où nos écoles sont implantées peuvent s'ouvrir à des alliances illimitées et fructueuses avec les familles de ces quartiers. Commençons donc par consolider tous ces réseaux locaux qui serviront de tremplin pour d'autres niveaux de création-de réseau et d'alliances.

Et que dire du travail avec les autres congrégations et avec les administrations publiques de nos pays ? Tous ces niveaux ont besoins d'exister pour faire exister et se consolider le « village de l'éducation ». Depuis le lancement du PEG, un niveau qui est bien entré dans cette perspective est celui de l'USG-UISG<sup>4</sup>. Cela devrait inspirer des répliques aux autres niveaux, pour une recherche de la collaboration avec les autres congrégations et autres instances religieuses.

### **c) Des écoles de pédagogie marianiste**

Dans le contexte actuel où il est question de « réinventer l'éducation », qu'est-ce cela signifierait, pour la Société de Marie, de penser à resusciter, sous une forme ou une autre, la tradition des « écoles normales » qui furent si importantes au début de

---

<sup>4</sup> Union des Supérieurs Généraux et Union Internationale des Supérieures Générales.

---

l'engagement de la Société de Marie dans l'éducation ? Le Père Chaminade les considérait comme des « œuvres spécialement inspirées par Dieu », parce qu'elles lui permettaient de « multiplier les multiplicateurs ». Dans les Unités qui ont des vocations, aujourd'hui, la formation professionnelle que connaissent leurs religieux destinés à l'éducation est d'ordre uniquement académique, reçue dans des institutions publiques, sans aucune référence spécifique à la pédagogie marianiste. C'est un besoin à combler, en plus du fait qu'une école de pédagogie marianiste aiderait aussi à former, plus spécifiquement, la multitude de collègues laïcs qui collaborent avec nous dans nos institutions éducatives, la réduction des effectifs de religieux ne permettant pas toujours de leur assurer la formation attendue. Cette préoccupation pourrait aussi faire partie des programmes des centres continentaux de formation marianiste.

## 6. CONCLUSION

Il est presque impossible de prendre connaissance des orientations du Pacte Educatif Global, sans faire un lien immédiat avec notre propre réalité marianiste, tellement ces appels rejoignent, dans une large mesure, les objectifs que nous poursuivons et pour lesquels nous travaillons chaque jour. Mais, comme l'écrit Léopold Bruni : "Si le jardin que tu cultives ne coïncide pas avec toute la terre, c'est qu'il est encore trop petit. Si le toit de la maison que tu habites ne touche pas le ciel, c'est qu'il n'est pas assez haut"<sup>5</sup>. Ne serait-ce pas que notre jardin de l'éducation ne coïncide pas encore avec toute la terre ? Ne serait-ce pas que les toits des cases de notre « village éducatif » ne touchent pas encore le ciel ?

Ce n'est donc pas le moment de dormir sur nos lauriers ! En prenant les défis de notre temps et de nos lieux de mission, comme toile de fond, nous devons continuer à identifier et consolider nos points forts, sans perdre de vue les possibilités d'amélioration qui s'imposent. « Réinventer l'éducation » est une tâche qui nous engage et influence transversalement tous les domaines et tous les autres acteurs impliqués, avec nous, dans les processus éducatifs. Comme institutions et comme congrégation, saurons-nous relever ce défi et rénover notre éducation, « instrument privilégié de notre mission » ?

Sur notre site web, [www.marianist.org](http://www.marianist.org), vous trouverez plusieurs ressources disponibles, destinées à vous aider à approfondir votre compréhension de ce que

---

<sup>5</sup> Bruni, Leopold (2018), *Elogio de la autosubversión*, Buenos Aires Ciudad Nueva, p.58-59

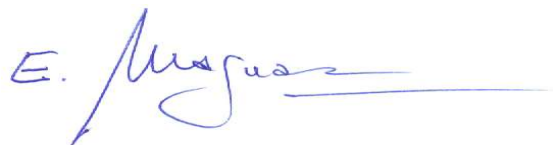
---

représente le Pacte Educatif Global et pour susciter votre propre créativité. En particulier, vous y trouverez l'intégralité des messages délivrés par le pape, aussi bien à l'annonce du PEG qu'à l'occasion de son lancement. Vous y trouverez aussi un livre multilingue publié par l'OIEC (Organisation International de l'Enseignement Catholique), qui recueille un certain nombre d'avis et de témoignages de plusieurs experts et personnalités du monde de l'éducation sur l'opportunité que représente le PEG pour aujourd'hui. Vous y trouverez un commentaire de notre supérieur général à la page 209. Le livre présente aussi une multitude d'exemples de projets inspirateurs, venant de diverses institutions du monde. Un exemple de projet marianiste est donné à la page 317.

Nous serions très heureux de partager entre tous, par le biais de VL 22, publié tous les mois, vos réalisations actuelles ou en création progressive, en réponse aux appels du Pacte. Vous êtes donc vivement invitées à nous communiquer vos expériences et vos initiatives sur ce Pacte Educatif Global, en les envoyant à l'adresse suivante : [gensecsm@smcuria.it](mailto:gensecsm@smcuria.it)

Bonne fête patronale à toutes les institutions qui portent le nom de notre bienheureux fondateur et bonnes célébrations à nous tous, en cette occasion du 171<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Avec mes salutations fraternelles à tous.

Essodomna Maximin Magnan, sm

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'E. Magnan', with a long horizontal flourish extending to the right.

Assistant Général d'Instruction

Rome, le 22 Janvier 2021

171<sup>e</sup> anniversaire après la mort du Bienheureux G.-J. Chaminade